

Le Dispensaire diététique de Montréal, fondé en 1879 et chef de file en nutrition sociale adaptée aux femmes enceintes en situation de pauvreté est favorable. Ses interventions cliniques et communautaires innovantes, permettent aux nouveaux parents de veiller au développement optimal de leur nouveau-né et de leur famille.

est favorable au redéveloppement du site de l'Hôpital pour Enfants. Nous croyons qu'il doit toutefois considérer les besoins divers du quartier. Nous croyons que l'aménagement d'espaces verts et de logement social, en particulier répondant aux besoins des familles sont essentiels pour améliorer la qualité de vie des résidents mais aussi de toute la population. De plus, nous croyons que des installations répondant aux besoins de la population en matière de sécurité alimentaire dans le futur site du centre communautaire serait essentiel. Et comme notre expertise porte spécifiquement sur l'alimentation, c'est là-dessus que nous concentrons le présent mémoire.

Dans le contexte de la planification de l'aménagement du centre communautaire, les données démographiques relatives à la population de Peter-McGill présentées ci-après illustrent la précarité, la diversité et la singularité de la population du territoire.

- 42 % de la population vit sous le seuil de faible revenu
- 44 % de la population est issue de l'immigration. Les pays d'origine sont très diversifiés, mais une grande partie provient de la Chine et de plusieurs pays arabes.
- 13 % des aînés vivent sous le seuil de faible revenu et vivent majoritairement dans la portion sud du quartier
- Il y a une grande présence d'étudiants dans le quartier
- La population du quartier est majoritairement scolarisée
- Il y a un grand écart entre la population vivant au sud et celle vivant au nord
- La mobilisation citoyenne pose un grand défi sur le territoire de Peter-McGill

Étant donné les besoins multiples de la population et de la communauté, il est important d'assurer une complémentarité des actions dans une perspective de développement durable. Le développement d'un système alimentaire durable implique la prise en compte des dimensions sociale, économique et environnementale des diverses composantes de ce système. (Marier & Bertrand, 2013). Un système alimentaire local est un système dans lequel la production, la transformation, la distribution et la consommation alimentaire sont inter-reliées dans le but d'améliorer le niveau des ressources environnementales, économiques, sociales et nutritionnelles d'un territoire défini comme communauté d'intérêts localisés, (Pelatan, 2006). Nous pensons qu'un centre communautaire muni d'installation permettant d'agir en sécurité alimentaire pourra aider à améliorer le système alimentaire du quartier en offrant un lieu pouvant regrouper plusieurs acteurs communautaires sous un même toit et offrir des services de qualité à la population afin qu'elle puisse mieux se nourrir et améliorer ses conditions de vie.

Il y a sécurité alimentaire lorsque «la population a accès, en tout temps et en toute dignité, à un approvisionnement alimentaire sain, suffisant et nutritif, à coût raisonnable et acceptable au point de vue social et culturel, que les individus ont un pouvoir d'achat adéquat et qu'ils ont accès à une information simple et fiable qui confère des habiletés et qui permet de faire des choix alimentaires éclairés.» (Santé et Services sociaux Québec, 2012)

### **Efforts concertés en sécurité alimentaire**

Né d'une ambitieuse volonté de se doter d'une stratégie en sécurité alimentaire (SA) dans le quartier, il y 18 mois, un comité spécifique à cette question a été mis sur pied. Le premier mandat a été de faire le portrait du système alimentaire du quartier (Suzanne Lepage, 2016).

Par la suite, nous avons consulté la population sur 2 volets : Les barrières à la consommation de fruits et légumes. (Suzanne Lepage, Fatima Abbass 2016) et les pistes de solutions en sécurité alimentaire dans le quartier pour améliorer leur situation. (résumé à venir, 2017)

### **Communauté**

Le portrait du système alimentaire a mis en lumière le besoin de mieux faire connaître les ressources existantes et l'ampleur des conséquences de l'insécurité alimentaire autant aux intervenants qu'à la population. Une plus grande mobilisation des acteurs et des actions concertées seront nécessaire dans l'amélioration d'un système alimentaire cohérent. Le Centre communautaire sera au cœur de cette démarche.

### **Population**

Parmi les barrières à la consommation de fruits et légumes, celles ayant été identifiées par le plus grand nombre de répondants étaient dans l'ordre : le manque de connaissances sur comment les cuisiner, le budget et le goût. Cette dernière a été retenue principalement par les nouveaux arrivants.

Parmi les pistes de solutions proposées à la population, les ateliers « Bien manger à bon compte » ont remporté la palme de popularité. Les répondants ont aussi démontré de l'intérêt pour les cuisines collectives et les ateliers de cuisine.

### **Les solutions proposées**

Nous croyons qu'un centre communautaire muni d'installations permettant la tenue de cuisines collectives et d'un espace accueillant un café communautaire, pourrait devenir le point central des actions en sécurité alimentaire dans le quartier et ainsi aider à la sensibilisation à la problématique et à la promotion des services disponibles. Un tel lieu de convergence contribuera également à la mobilisation des acteurs autour de cet enjeu ainsi qu'à la mobilisation en général des citoyens en créant un espace commun où tous pourraient échanger.

Un espace aménagé permettrait au-delà des cuisines collectives d'offrir d'autres ateliers permettant ainsi de répondre aux besoins identifiés de la population et leur permettre de réduire leur situation d'insécurité alimentaire et tous les problèmes qui en découlent. Nous croyons qu'il faut un centre communautaire qui permette d'être en contact direct avec la population, de créer un dialogue, un échange avec elle, de comprendre ses besoins, de pouvoir y proposer des solutions, notamment en passant par l'éducation et l'empowerment.

### **Aménagement requis**

Pour mettre en œuvre ces solutions, le centre communautaire devrait prévoir deux espaces avec un aménagement spécifique, un espace cuisine et un espace café communautaire.

L'espace cuisine (pour la tenue de cuisine collective et d'ateliers divers) :

Une cuisine assez grande pour accueillir des groupes d'une vingtaine de personnes.

L'équipement devra assurer une capacité de production minimale.

L'espace café communautaire avec un espace comptoir-caisse et des tables permettant différentes configurations pour des rencontres formelles et informelles, et permettre une appropriation des lieux.

### **Utilisation et animation des lieux**

La présence d'installations permettant d'offrir des cuisines collectives et des ateliers aux résidents du quartier contribuerait à répondre aux besoins importants en sécurité alimentaire mentionnés dans la section précédente. L'espace cuisine et le café communautaire permettraient par exemple l'offre de services d'information sur les aliments sains et la manière de les cuisiner, la mise sur pied de groupes d'achat et l'acquisition de compétences permettant une amélioration globale de la santé des résidents du quartier. De plus, les activités liées à l'alimentation jouent un rôle social important en permettant de briser l'isolement des personnes qui y prennent part et créent des ponts facilitant l'intégration des personnes. Actuellement, les besoins en locaux sont grands dans le quartier : l'accès à des locaux abordables étant déjà un enjeu majeur pour les organismes du territoire, l'accès à des lieux bien équipés pouvant accueillir des services en SA devient alors encore plus problématique. L'opportunité de loger ces installations dans le centre communautaire doit, à notre avis, être saisie.

Un café communautaire compléterait de façon intéressante la présence de l'espace cuisine. Nous voyons un lien très fort entre ces deux lieux et par conséquent, nous les imaginons physiquement liés l'un à l'autre. Ce café à vocation sociale offrirait un espace d'échange informel pour les différentes populations du quartier. L'isolement des personnes âgées, des familles et des nouveaux arrivants, par exemple, est une problématique importante, accentuée par l'absence de lieux de rencontre publics dans le quartier et par la configuration des lieux d'habitations. L'aménagement du café devrait offrir un espace accueillant et à usages multiple, pour permettre la tenue de réunions de citoyens, de rencontres amicales, de courtes formations sur des sujets touchant la vie des citoyens, etc. L'intégration du thème de l'alimentation nous semble toute indiquée pour faire du nouveau centre communautaire un lieu accueillant, au cœur de sa communauté, et le café pourrait y jouer un rôle central et constituer un pôle d'attraction important.

### **Des ponts vers le marché du travail**

En plus de répondre à des besoins urgents au niveau de la sécurité alimentaire et de fournir un lieu de rencontre citoyen, la présence d'une cuisine équipée et d'un café communautaire pourrait offrir des opportunités d'insertion socioprofessionnelle pour des personnes qui éprouvent des difficultés à intégrer le marché du travail. Il existe actuellement peu d'initiatives dans ce sens dans le quartier, alors que le taux d'emploi y est plus faible que dans le reste de Montréal (57.2% pour 63.2%) selon les données du recensement de 2011. Un plateau de travail ou une entreprise sociale permettrait de donner la chance à des résidents du quartier d'acquérir des compétences et une expérience de travail valorisante, dans un cadre d'apprentissage tolérant et ouvert. On pourrait y proposer par exemple des postes en préparation alimentaire, en service à la clientèle, en comptabilité, en entretien ménager, en vente etc. La proximité entre la cuisine

collective et le café prend tout son sens, en imaginant que des produits confectionnés par la cuisine collective seraient mis en vente dans le café, ou que la cuisine pourrait produire une petite commande de traiteur pour une rencontre de citoyens qui aurait lieu dans le café, par exemple. Les organismes impliqués y voient actuellement une opportunité de développer une entreprise d'économie sociale avec une valeur ajoutée importante pour l'essor social du quartier Peter McGill. Le milieu est enthousiaste à cette idée et souhaite prendre en charge le pré-démarrage et le démarrage de ce projet, en plus d'en assurer la gestion et le développement.

### **Expertise et implication du milieu**

Plusieurs organismes du quartier, notamment Innovation Jeunes, le Y des femmes, le Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville et Dispensaire diététique de Montréal, possèdent l'expérience, l'expertise et la volonté pour assurer la mise en œuvre, la gestion, l'animation et le développement de ces lieux. Possédant une connaissance aigüe des besoins des résidents du territoire, ils jouissent également d'un contact privilégié avec les différentes clientèles visées, garantissant une participation active des résidents à ces initiatives. Ces partenaires ont déjà démontré un haut niveau d'engagement à l'égard de la concertation et des actions de développement pour le quartier.

Au moment où le quartier consolide et accentue ses efforts pour mieux répondre aux besoins des résidents, bâtir un centre communautaire avec des installations permettant de fournir des solutions concrètes aux besoins identifiés en matière de sécurité alimentaire est une opportunité en or pour favoriser le développement social de Peter-McGill.

Un centre communautaire intégré où logement social, espaces verts, espaces collectifs et espaces d'échange et de partage alimentaire profitera d'une synergie des forces du milieu qui sera bénéfique pour toute la communauté, et c'est pourquoi le Dispensaire appuie le développement d'un centre communautaire adapté au profil de la population.

Fondé en 1879, le **Dispensaire diététique de Montréal** est, au Québec, le chef de file en nutrition sociale adaptée aux femmes enceintes en situation de pauvreté. Il aide chaque année quelque 1500 de ces femmes du Grand Montréal à donner vie à des bébés en santé. Ses interventions cliniques et communautaires innovantes, permettent aux nouveaux parents de veiller au développement optimal de leur nouveau-né et de leur famille.

Jackie Demers, Dt.P., Directrice générale

Suzanne Lepage Dt.P.

(contribution à la rédaction : Luanda Almeida, Carrefour Jeunesse-Emploi Ville-Marie)



514 937-5375 # 205 | 2182, av. Lincoln, Montréal (Québec) H3H 1J3 | [www.dispensaire.ca](http://www.dispensaire.ca)